

Novembre 2009

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'Économie,
de l'Industrie
et de l'Emploi

Institut national
de la statistique
et des études
économiques

Direction générale
18, boulevard Adolphe Pinard
75675 Paris cedex 14
Téléphone : 01 41 17 50 50
Fax : 01 41 17 66 66

www.insee.fr

Directeur de la publication
Jean-Philippe Cotis

Rédacteurs en chef
Philippe Scherrer
Christelle Minodier

Rédacteurs
Marlène Bahu
Nicolas de Riccardis

Maquettistes
Pascal Nguyen
Valérie Quénechdu
Pierre Thibaudeau

Traducteur
Jonathan Mandelbaum

Impression
Jouve

L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE DANS L'ARTISANAT DU BÂTIMENT : MÉTHODOLOGIE

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	7
PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ENQUÊTE	11
1.1. - Bref historique	11
1.2. - Finalité de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment	11
1.3. - Le champ de l'enquête	12
1.4. - Le plan de sondage.....	13
1.5. - Les questionnaires	14
1.6. - Les questions posées dans l'enquête Artisanat	14
1.6.1. - Deux types de questions posées	14
1.6.2. - Les principaux thèmes abordés par les questions conjoncturelles	14
1.6.3. - Quelques exemples de questions conjoncturelles ..	15
DEUXIÈME PARTIE : RÉALISATION DE L'ENQUÊTE.....	19
2.1. - La constitution et le renouvellement de l'échantillon.....	19
2.2. - La collecte et la saisie de l'information	20
2.2.1. - La collecte des données	20
2.2.2. - La saisie des données individuelles et leur contrôle ..	20
2.2.3. - La collecte par internet.....	20
2.3. - L'organisation des données individuelles.....	21
2.4. - Le dépouillement	21
2.4.1. - La stratification.....	21
2.4.2. - Le dépouillement des questions et le calcul des soldes d'opinion	21
2.4.2.1. - Agrégation primaire des résultats	21
2.4.2.2. - Agrégation secondaire des résultats	24
2.5. - La correction des variations saisonnières (CVS).....	24
2.5.1. - Méthode générale.....	24
2.5.2. - Mode de report des coefficients saisonniers sur les observations récentes.....	25
2.6. - Le stockage des données agrégées	25
TROISIÈME PARTIE : INTERPRÉTATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS	29
3.1. - Interprétation des résultats de l'enquête	29
3.1.1. - La synthèse des réponses des enquêtés à chaque question : les soldes d'opinion.....	29
3.1.2. - L'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment : une information précoce sur l'activité dans le secteur de la construction	31
3.2. - Diffusion des résultats de l'enquête	32
3.2.1. - Les Informations Rapides	32
3.2.2. - Le retour d'information personnalisé par internet ..	32
3.2.3. - La contribution aux Notes de Conjoncture	33
3.2.4. - La Banque de données macroéconomiques (BDM) ..	33
3.2.5. - Données mises à disposition sur internet	33
BIBLIOGRAPHIE.....	35
ANNEXES.....	37
Annexe 1 - Fiche technique récapitulative de l'enquête Artisanat ..	38
Annexe 2 - Les principales questions conjoncturelles posées à l'enquête Artisanat	40
Annexe 3 - Modèle de questionnaires de l'année 2009.....	42

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment (qu'on désignera sous la dénomination résumée d'enquête Artisanat) permet de retracer l'activité récente et les perspectives à court terme des entrepreneurs en consignnant leur opinion qualitative au trimestre le trimestre. Cette enquête porte sur le champ des petites entreprises du bâtiment employant moins de onze salariés.

Les enquêtes de conjoncture, et notamment l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment, apportent une information irremplaçable pour l'analyse et la prévision de court terme. En effet, les indications fournies par ces enquêtes sur le passé récent sont généralement de très bonne qualité. De plus, et c'est là l'avantage essentiel de cette source d'information, elles sont obtenues très rapidement, plus tôt que les statistiques quantitatives. Enfin, les données sont très peu révisées. Les économistes, les prévisionnistes, les décideurs et les journalistes constituent les principaux utilisateurs des résultats¹.

L'enquête Artisanat répond à une demande de la sphère publique. Contrairement à la plupart des enquêtes de conjoncture de l'Insee, elle n'appartient pas au système harmonisé européen des enquêtes de conjoncture².

À l'instar de l'ensemble des enquêtes de conjoncture réalisées par l'Insee, l'enquête Artisanat a fait l'objet d'une rénovation dans la seconde moitié des années quatre-vingt-dix³.

La diffusion nationale des résultats de l'enquête est assurée via la Banque de données macroéconomiques (BDM) de l'Insee, une publication dans les « *Informations Rapides* », et la mise à disposition de cette dernière sur le site internet de l'Insee (<http://www.insee.fr>).

Le présent volume d'*Insee Méthodes* a pour objet de présenter les principales caractéristiques de l'enquête Artisanat depuis sa rénovation. Il comporte en outre une grille d'interprétation de ses résultats.

¹ Pour plus de détails, on pourra se reporter à la fiche technique récapitulative de l'enquête Artisanat, en annexe 1 (point 9).

² Le système harmonisé européen des enquêtes de conjoncture regroupe les enquêtes suivantes : Enquête de conjoncture dans l'industrie, Enquête sur les investissements dans l'industrie, Enquête de conjoncture dans les services, Enquête de conjoncture dans le commerce de détail, Enquête sur la construction (industrie du bâtiment -entreprises de plus de 10 salariés-, travaux publics), Enquête de conjoncture auprès des ménages. Pour plus de détails sur le système harmonisé, cf. par exemple : *L'Enquête de conjoncture dans l'Industrie, Méthodologie, Insee Méthodes* n°117, avril 2007, quatrième partie.

³ La parution de l'enquête renouvelée date de juillet 1999. Les séries de l'enquête ont été rétropolées sur longue période.

PREMIÈRE PARTIE :
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ENQUÊTE

PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ENQUÊTE

1.1. - Bref historique

L'Insee effectua sa première enquête de conjoncture en 1951⁴. Celle-ci s'inspirait des enquêtes réalisées périodiquement par la revue « Fortune » aux États-Unis depuis 1947. Elle touchait 3 000 entreprises, principalement dans l'industrie, mais aussi dans le commerce, la banque, les assurances et les transports. Le questionnaire comprenait deux parties : l'une consacrée à des pronostics sur l'économie française dans son ensemble, l'autre à la situation de l'entreprise interrogée. Cette première enquête fut un succès. Aussi fut-elle ensuite renouvelée deux fois par an jusqu'en 1957, puis quatre fois par an ensuite. Toutefois, au vu des résultats obtenus, deux modifications furent progressivement apportées :

- une augmentation du nombre de questions portant sur l'entreprise et une diminution du nombre de celles concernant l'ensemble de l'économie, les résultats des premières étant apparus plus fiables que ceux des secondes ;
- la mise au point de questionnaires différents par secteur économique.

À la même époque qu'en France, mais de façon au départ indépendante, des enquêtes de conjoncture étaient lancées en Allemagne et en Italie, par l'IFO - Institut de conjoncture basé à Munich - et l'ISAE de Rome (anciennement ISCO). En 1952, ces deux organismes initièrent avec l'Insee une coopération informelle dans le domaine des enquêtes de conjoncture, qui se généralisa aux instituts de nombreux pays.

Une des dates les plus importantes est la création en juin 1962, par la Commission des Communautés européennes et sur la base des expériences françaises, allemandes et italiennes, de l'enquête mensuelle harmonisée dans l'industrie.

En cette même année 1962, sur l'initiative de la Fédération Nationale du Bâtiment, le premier test d'enquête de conjoncture dans le bâtiment (auprès des entreprises de plus de 10 salariés encore appelée enquête dans l'industrie du bâtiment) fut réalisé en collaboration avec l'Insee. Quatre ans plus tard, en juin 1966 fut réalisée la première enquête dans l'artisanat du bâtiment (entreprises de moins de 11 salariés) ; elle était réalisée à un rythme quadrimestriel (février, juin et octobre). En octobre 1990, cette enquête fut modifiée, dans l'objectif d'un rapprochement avec l'enquête auprès des industriels du bâtiment. Le questionnaire et la périodicité furent ainsi harmonisés avec l'enquête Bâtiment⁵. L'enquête a lieu trimestriellement, aux mois de janvier, avril, juillet et octobre.

À l'issue de son passage devant le Comité du Label, le 2 juin 2008, l'enquête a vu son label d'intérêt général et de qualité statistique renouvelé.

1.2. - Finalité de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment

À l'instar de l'ensemble des enquêtes de conjoncture, l'enquête sur l'activité dans l'artisanat du bâtiment s'inscrit dans le dispositif français d'élaboration du diagnostic conjoncturel. Elle fournit des indications précieuses et rapidement disponibles sur le passé récent et les perspectives à court terme des artisans. Toutefois, la nature qualitative des réponses fournies aux enquêtes de conjoncture et la subjectivité qui s'y attache rendent l'interprétation délicate. Aussi l'intérêt des indications fournies par ces enquêtes est plus grand avant la disponibilité des statistiques quantitatives.

⁴ Une enquête pilote l'avait précédée en novembre 1950.

⁵ L'enquête Bâtiment est passée à un rythme mensuel en septembre 1993. Pour plus de détails sur l'enquête dans l'industrie du bâtiment, cf. par exemple : *L'Enquête de conjoncture dans le Bâtiment, Insee Méthodes* n°115, mai 2006.

Les enquêtes de conjoncture ont un autre avantage que la rapidité de mise à disposition d'informations : elles fournissent une vue assez complète et cohérente d'un secteur d'activité, éclairant des domaines qui ne sont pas couverts, ou très tardivement, par les statistiques classiques. Ainsi, l'enquête trimestrielle dans l'artisanat permet pour chacune de ses composantes sectorielles de connaître la tendance de l'activité, mais également les explications de cette tendance, ce qui est fondamental si on veut essayer de la prolonger.

De ce fait, l'enquête de conjoncture dans l'artisanat contribue au suivi de l'activité dans le secteur de la construction (Cf. troisième partie, section 3.1.2).

1.3. - Le champ de l'enquête

L'enquête Artisanat s'adresse aux entrepreneurs du bâtiment employant dix salariés ou moins. Le champ couvert est décrit dans l'encadré 1 *infra*, en référence aux secteurs correspondants de la Nomenclature d'Activités et de Produits Française⁶ et selon les regroupements utilisés pour la publication des résultats. C'est sur ce champ que l'enquête est publiée au moment de l'achèvement de la rédaction de ce volume.

Encadré 1 : Champ sectoriel de l'enquête Artisanat⁷

En NAF Rév. 1 :

Gros œuvre

452A : Construction de maisons individuelles

452B : Construction de bâtiments divers

452T : Levage, montage

452V : Travaux de maçonnerie générale

Second œuvre

Réalisation de charpentes et de couvertures

452J : Réalisation de couvertures par éléments

452K : Travaux d'étanchéification

452L : Travaux de charpente

Travaux d'installation

453A : Travaux d'installation électrique

453C : Travaux d'isolation

453E : Installation d'eau et de gaz

453F : Installation d'équipements thermiques et de climatisations

Travaux de finition

454A : Plâtrerie

454C : Menuiserie, bois et matières plastiques

454D : Menuiserie métallique, serrurerie

454F : Revêtement des sols et des murs

454H : Miroiterie de bâtiment, vitrerie

454J : Peinture

454L : Agencement de lieux de vente

454M : Travaux de finition non cités auparavant

⁶ Nomenclature d'Activités Française (NAF) - Classification de Produits Française (CPF).

⁷ Le champ de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment est le même que celui de l'enquête dans l'industrie du bâtiment, l'appartenance à l'une ou l'autre enquête se faisant en fonction du nombre de salariés. Il recouvre la division 45 de la Nomenclature d'Activités et de Produits Française hormis les postes suivants, non interrogés : la préparation des sites (groupe 45.1 de la NAF Rév. 1), la construction d'ouvrages d'art, les travaux souterrains, la réalisation de réseaux et la construction de lignes électriques et de télécommunication (NAF 452C, 452D, 452E et 452F), la construction de chaussées et de sols sportifs (NAF 452N et 452P), les travaux maritimes et fluviaux (NAF 452R), les autres travaux spécialisés de construction (NAF 452U), les autres travaux d'installation (453H), la location avec opérateur de matériel de construction (groupe 45.5 de la NAF).

En NAF Rév. 2 (publiée à partir de 2010)

Gros œuvre

4120A : Construction de maisons individuelles
4120B: Construction d'autres bâtiments
4311Z : Travaux de démolition
4399B : Travaux de montage de structures métalliques
4399C : Travaux courants de maçonnerie

Second œuvre

Réalisation de charpentes et de couvertures

4391A : Travaux de charpente
4391B: Réalisation de couvertures par éléments
4399A : Travaux d'étanchéification

Travaux d'installation

4321A : Travaux d'installation électrique dans tous locaux
4322A : Travaux d'installation d'eau et de gaz en tous locaux
4322B: Travaux d'installation d'équipements thermiques et de climatisations
4329A : Travaux d'isolation
4329B: Autres travaux d'isolation n.c.a

Travaux de finition

4331Z : Travaux de plâtrerie
4332A : Travaux de menuiserie bois et PVC
4332B : Travaux de menuiserie métallique et serrurerie
4332C : Agencement de lieux de vente
4333Z : Travaux de revêtement des sols et des murs
4334Z : Travaux de peinture et de vitrerie
4339Z : Autres travaux de finition

1.4. - Le plan de sondage

L'unité interrogée est l'entreprise.

Deux critères sont utilisés pour classer les entreprises : l'activité principale exprimée en NAF⁸ (19 NAF Rév. 1, 20 NAF Rév. 2 prochainement, cf. supra) et les effectifs utilisés comme indicateur de la taille de l'entreprise. Ainsi, chaque strate est le croisement d'un secteur (regroupement⁹ de postes de la NAF 700) et d'une tranche d'effectifs¹⁰.

La base de sondage est la dernière Enquête Annuelle d'Entreprise de la Construction (EAE - Construction), prochainement l'Enquête Sectorielle Annuelle (ESA) correspondante (Cf. Annexe 1).

Le nombre d'unités interrogées dans chaque strate est fixé de manière à respecter le poids de la strate au sein du secteur de l'artisanat du bâtiment : il est proportionnel au chiffre d'affaires cumulé des entreprises de la strate,

⁸ Nomenclature d'Activités Française (NAF) au niveau de désagrégation correspondant à environ 700 positions.

⁹ On distingue quatre regroupements : Gros œuvre, Réalisation de charpentes et de couvertures, Travaux d'installation et Travaux de finition.

¹⁰ La définition des tranches de taille est spécifique à l'enquête : - tranche 0 : 0 salarié - tranche 1 : 1 à 5 salariés - tranche 2 : 6 à 10 salariés.

calculé à partir de l'EAE. Comme il n'y a que des petites entreprises dans l'enquête Artisanat, il n'y a pas de strate exhaustive, contrairement aux autres enquêtes de conjoncture.

1.5. - Les questionnaires

L'enquête de conjoncture dans l'artisanat est réalisée tous les trimestres. La plupart des questions sont posées à chaque enquête, certaines sont toutefois posées une seule fois par an¹¹. Ainsi, il n'existe en pratique qu'un seul modèle de questionnaire.

Tous les questionnaires comportent une rubrique d'identification de l'entreprise interrogée. Cette rubrique contient la raison sociale et l'adresse de l'entreprise, son numéro Siren, ainsi que le nom, la fonction, le téléphone et le courriel de la personne répondant à l'enquête.

On trouvera en annexe 2 la liste des principales questions posées à l'enquête. En fin de volume est présenté le modèle de questionnaire utilisé.

1.6. - Les questions posées dans l'enquête Artisanat

1.6.1. - Deux types de questions posées

Comme dans la quasi-totalité des enquêtes nationales de conjoncture, on peut distinguer deux catégories de questions : les questions structurelles, qui sont posées une fois par an, et les questions conjoncturelles, qui sont posées à un rythme infra-annuel. Les données issues de ces dernières fournissent un suivi conjoncturel du secteur enquêté, les données structurelles ayant pour leur part une fonction de pondération ou de stratification.

- **Les questions structurelles** sont posées chaque année, au mois d'avril. Les réponses des entreprises sont ensuite pré-imprimées sur les questionnaires jusqu'au mois d'avril suivant. Les questions portent sur le chiffre d'affaires total de l'entreprise, sur son chiffre d'affaires par type de travaux (logement neuf, autres travaux neufs, amélioration-entretien des logements et autres travaux d'amélioration-entretien) et sur ses effectifs. Elles sont quantitatives. Les données structurelles par type d'ouvrage sont donc divisées en quatre parties, alors que les questions conjoncturelles par type de travaux concernent trois composantes. Cela tient au fait que les travaux neufs englobent la construction de logements neufs et la construction de bâtiments neufs.

- **Les questions conjoncturelles** portent :

- soit sur l'entreprise elle-même. Il s'agit de questions concernant l'activité (dans son ensemble et par type de travaux), la situation financière, et l'emploi ;

- soit sur son appréciation de la situation du bâtiment dans son ensemble (question relative aux perspectives générales d'activité dans l'ensemble de l'industrie du bâtiment).

Les questions conjoncturelles sont qualitatives, dans le but de faciliter la réponse des entrepreneurs. Cela permet alors d'obtenir rapidement des renseignements sur des grandeurs qui ne sont pas immédiatement disponibles de manière chiffrée.

1.6.2. - Les principaux thèmes abordés par les questions conjoncturelles

- L'activité

¹¹ Les questions posées tous les ans (dites questions structurelles) sont traitées dans l'alinéa 1.6.1 *infra*.

L'activité de l'entreprise intègre les données relatives à l'activité passée et prévue pour l'ensemble des travaux et par type de travaux¹² ainsi que par type de clientèle (publique ou privée).

Les chefs d'entreprise sont en outre interrogés sur l'évolution de l'industrie du bâtiment dans son ensemble (les perspectives générales d'activité pour l'ensemble des entreprises du bâtiment quelle que soit leur taille).

- La situation financière

Celle-ci est abordée à travers deux questions : la situation de trésorerie et les délais de paiement. Il y avait également antérieurement des questions portant sur les retards de paiement, supprimées des questionnaires début 2009.

- L'emploi

Les chefs d'entreprises sont interrogés sur l'emploi récent dans leur entreprise (évolution constatée des effectifs au cours des trois derniers mois), ainsi que sur leur prévision d'emploi (évolution probable des effectifs au cours des trois prochains mois). Ils sont également questionnés sur leurs difficultés de recrutement et sur la formation d'apprentis.

- L'investissement

Des questions quantitatives sur l'investissement portant sur les réalisations ou projets annuels des entrepreneurs en la matière sont également posées.

1.6.3. - Quelques exemples de questions conjoncturelles

Voici quelques exemples de questions tirées des questionnaires 2008 de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat¹³. Il s'agit soit de questions à trois modalités, appelant une réponse positive (en hausse, meilleure, ...), intermédiaire (stable, équivalente, ...) ou négative (en baisse, plus mauvaise, ...), soit de questions à deux modalités (oui/non) :

- Évolution¹⁴ de votre activité au cours des trois derniers mois : *en hausse, stable, en baisse ?*
- Les délais de paiement de votre clientèle ont-ils tendance à : *se raccourcir, rester stables, s'allonger ?*
- Éprouvez-vous des difficultés de recrutement : *oui, non ?*

Ainsi qu'on le verra plus en détail dans les deuxième et troisième parties (sections 2.4.2 et 3.1.1), les réponses à chaque question qualitative à trois modalités sont résumées au travers d'un indicateur unique appelé solde d'opinion. Un solde d'opinion se définit comme la différence entre le pourcentage de réponses positives (en hausse, s'allonger...) et le pourcentage de réponses négatives (en baisse, se raccourcir...)¹⁵. D'expérience, ce type d'indicateur s'avère à la fois très lisible et très utile pour l'analyse conjoncturelle. La diffusion des résultats d'enquêtes de conjoncture du type de l'enquête Artisanat consiste principalement en la publication des principaux soldes d'opinion issus de ces enquêtes et en l'interprétation de leur évolution.

¹² On interroge les entreprises sur trois types de travaux : les travaux neufs (logements et bâtiments non résidentiels neufs), l'entretien-amélioration des logements et les autres travaux d'entretien-amélioration.

¹³ Voir les modèles de questionnaires présentés en fin de volume.

¹⁴ Dans un souci d'harmonisation avec l'enquête Bâtiment, certaines questions ont été légèrement reformulées, en 2004 pour la plupart.

¹⁵ En général, les réponses des entreprises entrent dans ces pourcentages sous forme pondérée (par le chiffre d'affaires ou par les effectifs, selon la question posée). Pour les délais de paiement, consulter la note de bas de page 17.

***DEUXIÈME PARTIE :
RÉALISATION DE L'ENQUÊTE***

DEUXIÈME PARTIE : RÉALISATION DE L'ENQUÊTE

La réalisation d'une enquête comprend différentes phases faisant intervenir l'équipe responsable de l'enquête au niveau national (située au Département de la Conjoncture de l'Insee) et une équipe d'informaticiens (basée dans plusieurs Centres Nationaux Informatiques de l'Institut).

Les différentes étapes de la réalisation de l'enquête *stricto sensu* (hors diffusion, interprétation et utilisation des résultats) sont les suivantes :

- la constitution et le renouvellement de l'échantillon ;
- la collecte et la saisie des données ;
- la constitution des données individuelles et leur contrôle ;
- le dépouillement de l'enquête ;
- la correction des variations saisonnières ;
- le stockage des résultats agrégés.

2.1. - La constitution et le renouvellement de l'échantillon

La constitution initiale de l'échantillon d'artisans à interroger résulte d'un sondage stratifié sans remise à partir de l'Enquête Annuelle d'Entreprise (EAE) la plus récente au moment du lancement de l'enquête (prochainement l'Enquête Sectorielle Annuelle ESA). Cet échantillon est pour l'essentiel suivi d'une enquête à l'autre (panel d'entreprises). Toutefois, en raison des évolutions économiques (disparitions ou restructurations d'entreprises) et de la nécessité de conserver un échantillon de taille adéquate, l'échantillon est régulièrement actualisé.

Ainsi, l'échantillon de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment est renouvelé partiellement une fois par an, selon des modalités identiques d'une année à l'autre. La base de sondage est la dernière EAE connue (prochainement ESA). Lors de ce renouvellement, on détermine un échantillon théorique de 1 500 entreprises, selon un sondage stratifié suivant un croisement « taille de l'entreprise » en termes d'effectifs salariés et « secteur d'activité ». Le nombre d'entreprises de chaque strate de l'échantillon est proportionnel au poids en termes de chiffres d'affaires de la strate sur l'ensemble du secteur de l'artisanat du bâtiment.

Dans un second temps, on détermine le nombre d'entreprises à tirer pour compléter l'échantillon de l'année précédente une fois ce dernier toiletté (c'est-à-dire après suppression des entreprises disparues, restructurées, mauvaises répondantes, etc.). Les nouvelles entreprises sont choisies par tirage aléatoire simple sans remise dans chaque strate.

Entre deux campagnes de renouvellement, l'Insee effectue en outre un travail permanent de maintien de l'échantillon (mises à jour en continu des adresses des entreprises enquêtées et des correspondants au sein de ces dernières, suivi des restructurations et des cessions d'entreprises, etc.).

Davantage d'éléments sur l'échantillon sont donnés dans la fiche technique récapitulative de l'enquête, en annexe 1.

2.2. - La collecte et la saisie de l'information

2.2.1. - La collecte des données

Les questionnaires relatifs à l'enquête du mois m sont envoyés aux entreprises constituant l'échantillon vers le 27 du mois $m-1$. Les entreprises adressent en retour leur réponse à l'Insee, où est effectuée la saisie des questionnaires. Les réponses doivent y parvenir vers le 7 du mois de l'enquête.

À chaque enquête, un questionnaire de rappel est envoyé aux entreprises n'ayant pas répondu à la date de retour indiquée sur le questionnaire initial.

Depuis janvier 2008, un nouveau mode de collecte a été mis en place pour les entreprises, en parallèle de la collecte classique par voie postale. Il s'agit d'un questionnaire électronique accessible depuis le site internet : <http://conjoncture.entreprises.insee.fr>. Les entreprises ont le choix du mode de réponse : par papier ou par internet.

2.2.2. - La saisie des données individuelles et leur contrôle

La saisie des données est effectuée à l'Insee (Division des Enquêtes de Conjoncture), au fur et à mesure de l'arrivée des questionnaires.

Plusieurs types de contrôles des données sont opérés au sein de cette Division :

- contrôles sur la cohérence des données structurelles : ces contrôles portent essentiellement sur la cohérence des chiffres d'affaires globaux et des chiffres d'affaires par type de travaux, sur les effectifs salariés ainsi que sur les évolutions de ces données structurelles d'une année sur l'autre ;
- contrôles sur les codages autorisés lors de la saisie des réponses conjoncturelles, des valeurs précises étant autorisées selon les réponses des entreprises ;
- contrôles sur les nomenclatures : une table de nomenclature de saisie a été introduite dans l'application de saisie. Il s'agit de la table de nomenclature d'activités.

2.2.3. - La collecte par internet

Depuis janvier 2008, les artisans ont la possibilité de répondre à l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment par internet. Il leur suffit de se connecter sur le site internet et de s'identifier à l'aide de leurs code d'accès et mot de passe fournis par l'Insee. Ils répondent ensuite au questionnaire de manière totalement similaire à la réponse par papier.

Le site internet inclut un certain nombre d'explications et de services facilitant les réponses des entreprises, ainsi qu'un retour d'informations enrichi - Cf. alinéa 3.2.2. *infra*. Ce nouveau mode de collecte est déjà quasiment généralisé à l'ensemble des enquêtes de conjoncture.

Lorsque les entreprises répondent par internet, leurs réponses sont contrôlées. Les questionnaires bien remplis au regard de ces contrôles sont déversés directement dans les fichiers de données individuelles. Les questionnaires présentant des anomalies font l'objet d'une intervention manuelle.

2.3. - L'organisation des données individuelles

Les données individuelles sont stockées dans une base de données commune à toutes les enquêtes de conjoncture (Industrie, Bâtiment, Services, ...). Cette base de données contient :

- des informations décrivant les entreprises : numéro Siren, raison sociale, adresse, ... ;
- les données structurelles de chaque entreprise : chiffre d'affaires, effectifs salariés, code Naf de l'entreprise, chiffre d'affaires par type de travaux ;
- les données conjoncturelles : réponses aux questions qualitatives.

2.4. - Le dépouillement

Le dépouillement d'une question conjoncturelle correspond au calcul des niveaux agrégés à partir des données individuelles. Il s'effectue en deux étapes. On procède d'abord à l'agrégation des réponses au niveau de chaque strate élémentaire (cf. *infra*, alinéa 2.4.1). Dans un second temps, on agrège les résultats ainsi obtenus en tenant compte de la structure du champ de l'enquête.

La première étape du dépouillement (agrégation primaire) utilise uniquement des données de l'enquête : réponses aux questions conjoncturelles et données structurelles, qui jouent le rôle de coefficients de pondération. La seconde étape du dépouillement fait appel à des données externes (données de l'EAE, et prochainement de l'ESA), qui jouent le rôle de coefficients de redressement.

Toutes les questions d'une enquête sont dépouillées deux fois : une première fois lors de la publication de l'enquête courante et une seconde fois au moment de la publication de l'enquête suivante. Ce procédé est motivé par la prise en compte des réponses d'entreprises retardataires.

2.4.1. - La stratification

Une strate élémentaire est définie par un secteur d'activité qui regroupe plusieurs postes de la Naf 700, croisé avec une tranche de taille¹⁶. On distingue 4 secteurs différents (cf. *infra*, alinéa 1.4) et 3 tranches de taille : il existe donc $4 \times 3 = 12$ strates élémentaires.

2.4.2. - Le dépouillement des questions et le calcul des soldes d'opinion

2.4.2.1. - Agrégation primaire des résultats

L'agrégation primaire consiste à calculer des moyennes pondérées des réponses individuelles au sein de chaque strate élémentaire. Le coefficient de pondération est une donnée fournie par l'entreprise. Ce coefficient est fondé :

- sur l'effectif employé pour les questions portant sur les effectifs passés et prévus ainsi que pour la question sur les difficultés de recrutement ;
- sur le chiffre d'affaires (total, par type de travaux ou par type de clientèle) pour les autres questions.

¹⁶ Rappel de la définition des tranches de taille, spécifique à l'enquête : - tranche 0 : 0 salarié - tranche 1 : 1 à 5 salariés - tranche 2 : 6 à 10 salariés.

2.4.2.1.1 - Questions trimodales

Il s'agit de questions qualitatives, appelant une réponse positive (en hausse, meilleure, etc.), intermédiaire (stable, normal, etc.) ou négative (en baisse, plus mauvaise, etc.)¹⁷.

Sont calculés les pourcentages pondérés de réponses « en hausse », « stable » et « en baisse » pour chaque question et chaque strate élémentaire¹⁸ :

$$\% HAUSSE = 100 \times \frac{NP \text{ « en hausse »}}{NP} \quad (1)$$

$$\% STABLE = 100 \times \frac{NP \text{ « stable »}}{NP} \quad (2)$$

$$\% BAISSSE = 100 \times \frac{NP \text{ « en baisse »}}{NP} \quad (3)$$

avec :

$NP \text{ « en hausse »}$ = Somme des pondérations des réponses « en hausse »,

$NP \text{ « stable »}$ = Somme des pondérations des réponses « stable »,

$NP \text{ « en baisse »}$ = Somme des pondérations des réponses « en baisse »,

et $NP = NP \text{ « en hausse »} + NP \text{ « stable »} + NP \text{ « en baisse »}$.

Pour les perspectives générales d'activité, on calcule également les pourcentages non pondérés de réponses « en hausse », « stable » et « en baisse » pour chaque strate élémentaire :

$$\% HAUSSE_{\text{non pondéré}} = 100 \times \frac{N \text{ « en hausse »}}{N} \quad (4)$$

$$\% STABLE_{\text{non pondéré}} = 100 \times \frac{N \text{ « stable »}}{N} \quad (5)$$

$$\% BAISSSE_{\text{non pondéré}} = 100 \times \frac{N \text{ « en baisse »}}{N} \quad (6)$$

avec :

$N \text{ « en hausse »}$ = Nombre de réponses « en hausse »,

$N \text{ « stable »}$ = Nombre de réponses « stable »,

$N \text{ « en baisse »}$ = Nombre de réponses « en baisse »,

et $N = N \text{ « en hausse »} + N \text{ « stable »} + N \text{ « en baisse »}$.

¹⁷ Dans le cas des délais de paiement, le solde d'opinion correspond classiquement à la différence entre, d'une part, la proportion de réponses envisageant une hausse et, d'autre part, celle envisageant une baisse. Une hausse du solde relatif aux délais de paiement traduit donc un allongement de ces délais.

¹⁸ Dans tout cet alinéa, afin d'alléger les notations, « en hausse » représente la réponse positive (en hausse, meilleure, s'allonger...), « stable » la réponse intermédiaire (stable, équivalente...) et « en baisse », la réponse négative (en baisse, plus mauvaise, se raccourcir...).

On calcule ensuite la moyenne pondérée appelée *solde d'opinion* (cf. troisième partie, section 3.1.1). Celle-ci correspond à l'opinion résumée des entreprises de la strate, calculée comme la différence entre la proportion des entreprises ayant une opinion positive de la situation et la proportion de celles qui en ont une opinion négative :

$$SOLDE = \% HAUSSE - \% BAISSE \quad (7)$$

Pour les perspectives générales d'activité, on calcule en outre un solde d'opinion non pondéré :

$$SOLDE_{\text{non pondéré}} = \% HAUSSE_{\text{non pondéré}} - \% BAISSE_{\text{non pondéré}} \quad (8)$$

On calcule enfin le pourcentage pondéré de non-réponses pour chaque question et pour chaque strate (relativement à l'ensemble des entreprises répondantes à l'enquête dans la strate) :

$$\% NR = 100 \times \left(1 - \frac{NP}{NPT} \right) \quad (9)$$

avec :

NP = Somme des pondérations des entreprises répondantes de la strate à la question considérée (définie *supra*),

NPT = Somme des pondérations des entreprises répondantes à l'enquête dans la strate, soit :

$$NPT = NP + NPN$$

où NPN = Somme des pondérations des non-réponses à la question dans la strate (parmi les entreprises répondantes à l'enquête dans la strate).

2.4.2.1.2 - Questions bimodales

Il s'agit des questions qualitatives à deux modalités (oui/non, cochée/non cochée).

Sont ici calculés les pourcentages pondérés de réponses « oui » et « non » pour chaque strate élémentaire :

$$\% OUI = 100 \times \frac{NP \text{ « oui »}}{NP} \quad (10)$$

$$\% NON = 100 \times \frac{NP \text{ « non »}}{NP} \quad (11)$$

avec :

$NP \text{ « oui »}$ = Somme des pondérations des réponses « oui »,

$NP \text{ « non »}$ = Somme des pondérations des réponses « non »,

et $NP = NP \text{ « oui »} + NP \text{ « non »}$.

2.4.2.2. - Agrégation secondaire des résultats

L'agrégation secondaire consiste, pour une question et un niveau d'agrégation donnés, à calculer une moyenne pondérée des soldes d'opinion élémentaires (issus de l'agrégation primaire), afin de tenir compte de l'importance relative de la strate dans l'ensemble du champ de l'enquête. Le solde d'opinion agrégé peut ainsi s'écrire :

$$SOLDE_{\substack{\text{agrégé.} \\ \text{niveau d'agrégation } J}} = \frac{\sum_{i \in \text{niveau d'agrégation } J} \beta_i \times SOLDE_i}{\sum_{i \in J} \beta_i}$$

où i est la strate élémentaire, β_i est le coefficient de redressement et $SOLDE_i$ le solde d'opinion issu de l'agrégation primaire.

Les coefficients de redressement β_i proviennent des données issues de la dernière Enquête Annuelle d'Entreprise (EAE) connue, prochainement de l'ESA. Les questions sont toutes pondérées par le chiffre d'affaires.

La même procédure est appliquée aux pourcentages de réponses à chacune des modalités « en hausse », « stable » et « en baisse ».

2.5. - La correction des variations saisonnières (CVS)

Les évolutions des réponses d'un mois sur l'autre peuvent s'avérer être, pour certaines entreprises, davantage liées à des variations saisonnières que conjoncturelles. Or, les soldes d'opinion, indicateurs résumés de ces réponses, visent à transcrire l'évolution conjoncturelle du secteur. Aussi est-il nécessaire de retirer l'information saisonnière contenue dans les séries obtenues à partir de l'agrégation des réponses individuelles, pour ne retenir que l'information d'ordre conjoncturel. C'est l'objet de la correction des variations saisonnières.

2.5.1. - Méthode générale

Des corrections de variations saisonnières d'un certain nombre de soldes d'opinion sont effectuées une fois par an¹⁹. Elles sont calculées annuellement par le programme (de type X11-ARIMA, X12-ARIMA). Pour obtenir une série désaisonnalisée à partir d'une série brute, on soustrait la série de coefficients saisonniers de la série brute :

$$VAR_{CVS}^q = VAR_{BRUTE}^q - VAR_{CS}^q$$

où VAR représente la série traitée, q la question et CS le coefficient saisonnier.

Les séries de coefficients saisonniers sont mises à jour chaque année pour tenir compte de l'influence des derniers points sur la valeur des coefficients saisonniers. Par conséquent, les séries désaisonnalisées sont recalculées annuellement. Toutes les questions sont corrigées des variations saisonnières. Des coefficients saisonniers de valeur nulle correspondent à des séries ayant été soumises à la procédure de correction des variations saisonnières, mais ne présentant pas de saisonnalité.

¹⁹ Les pourcentages de réponses « en hausse », « stable », et « en baisse », ainsi que les pourcentages de non-réponses et de réponses interpolées ne sont pas désaisonnalisés.

2.5.2. - Mode de report des coefficients saisonniers sur les observations récentes

Le mode de report des coefficients saisonniers est le suivant : en attendant la prochaine mise à jour des coefficients CVS, on utilise les derniers coefficients CVS calculés. En d'autres termes, on récupère la dernière valeur immédiatement existante du coefficient pour le trimestre T :

$$VAR_{CVS}^q(T, A) = VAR_{BRUTE}^q(T, A) - VAR_{CS}^q(T, A - i)$$

où T est un trimestre de l'année courante A et $A-i$ l'année du dernier coefficient calculé pour le trimestre T . En pratique, i prend la valeur 1, voire la valeur 2 si deux campagnes de CVS successives sont séparées d'un peu plus d'un an.

2.6. - Le stockage des données agrégées

Sont stockées à la fois les séries brutes et CVS. Les séries relatives aux perspectives générales d'activité sont stockées sous leurs formes pondérée et non pondérée.

***TROISIÈME PARTIE :
INTERPRÉTATION ET DIFFUSION
DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE***

TROISIÈME PARTIE : INTERPRÉTATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS

3.1. - Interprétation des résultats de l'enquête

Des indicateurs élaborés très simplement à partir des résultats des enquêtes de conjoncture fournissent des indications précoces sur l'activité, l'emploi ainsi que d'autres agrégats économiques de première importance pour le conjoncturiste.

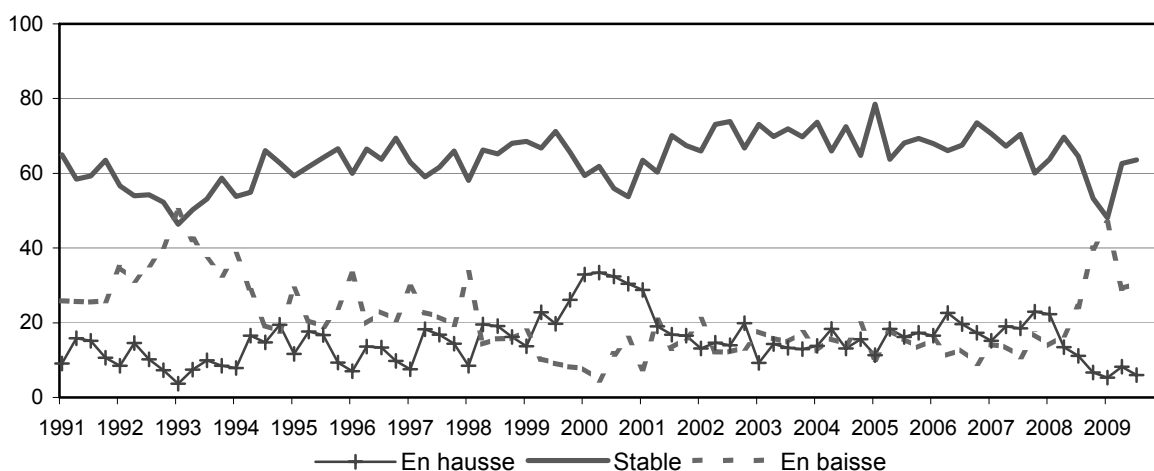
On se propose de donner ici quelques exemples de tels indicateurs et, plus généralement, de suggérer un certain nombre de clefs de lecture des résultats de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment, tant internes qu'externes :

- les clefs de lecture « internes » consistent à présenter les résultats de l'enquête sous la forme la plus lisible possible (alinéa 3.1.1) ;
- les clefs de lecture « externes » permettent d'interpréter les indicateurs introduits dans l'alinéa 3.1.1 au regard d'une mesure externe des agrégats sur lesquels l'enquête apporte des informations précoces : l'activité et l'emploi dans le bâtiment (alinéa 3.1.2).

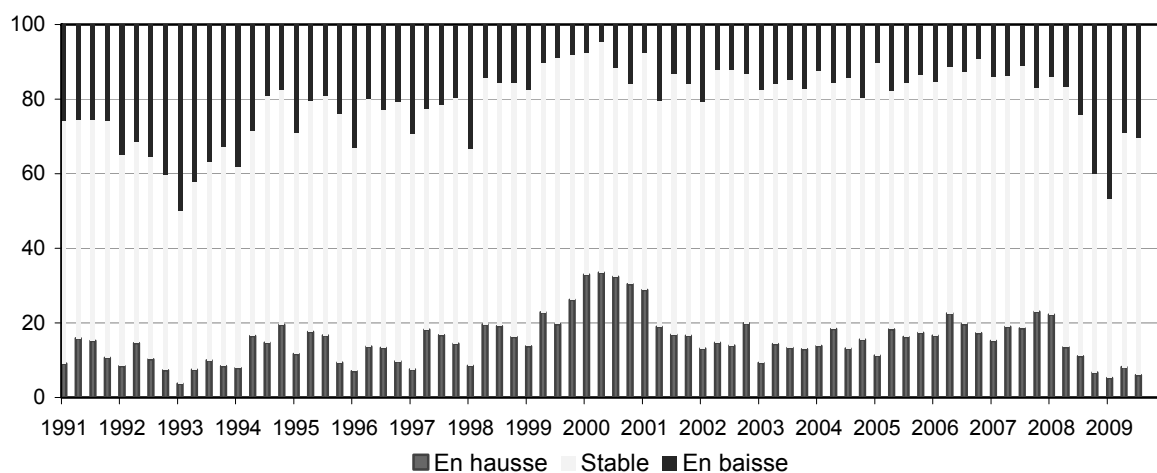
3.1.1. - La synthèse des réponses des enquêtés à chaque question : les soldes d'opinion

Pour chaque question qualitative posée, l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment fournit directement une répartition des entreprises en trois groupes : celui des entreprises ayant donné une réponse positive (en hausse, meilleure, s'allonger...), celui des entreprises ayant donné une réponse intermédiaire (stable, normal, ...), et enfin celui des entreprises ayant donné une réponse négative (en baisse, plus mauvaise, se raccourcir ...). Toutefois, étudier simultanément l'évolution de trois pourcentages dont la somme vaut 100 % est assez malcommode, quelle que soit la représentation choisie, comme l'illustrent les graphiques 1 et 2 sur l'exemple des réponses à la question concernant l'évolution prévue de l'activité.

Graphique 1 : Évolution prévue de l'activité (% des réponses)
Présentation en « courbes »

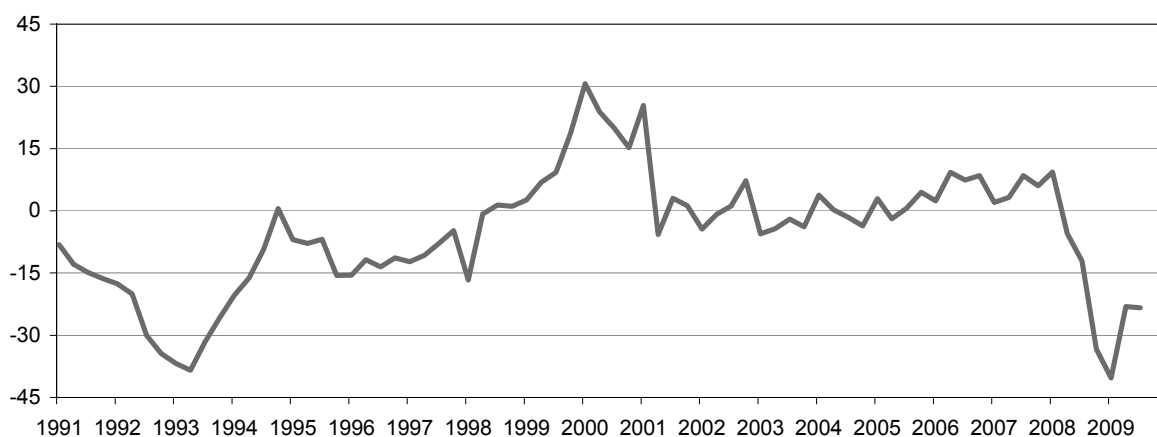


Graphique 2 : Évolution prévue de l'activité (% des réponses)
Présentation « en bâtons »



L'expérience montre qu'on peut, avec une perte d'information limitée, ne retenir que la différence algébrique entre les deux pourcentages concernant les opinions opposées (augmentation et diminution). Cette différence, en d'autres termes le solde d'opinion, s'avère plus lisible (Cf. graphique 3 et alinéa 3.1.2 *infra*)²⁰.

Graphique 3 : Évolution prévue de l'activité (solde d'opinion, CVS)



Notons que le solde d'opinion ne doit pas être interprété directement comme représentatif du taux de croissance trimestriel de la variable à laquelle il se réfère. En effet, seule l'évolution des réponses sur plusieurs enquêtes peut éclairer l'interprétation des soldes d'opinion. Les soldes d'opinion étant des nombres abstraits, ils ne

²⁰ La construction précise des soldes d'opinion est détaillée dans la deuxième partie, alinéa 2.4.2. Pour une justification du concept de solde d'opinion, on pourra se reporter à Fansten (1976).

s'interprètent qu'en référence aux soldes antérieurs ou à leur moyenne de longue période²¹. De plus, l'interprétation de ces soldes doit tenir compte des éléments auxquels les artisans se réfèrent pour répondre :

- certains entrepreneurs jugent l'activité satisfaisante quand elle augmente au-delà d'un certain rythme. Aussi l'indicateur qualitatif peut-il être négatif pour des taux de croissance de la production positifs. Plus généralement, la valeur absolue des soldes d'opinion peut être affectée de tels « biais subjectifs », qu'il convient de maîtriser lors de l'interprétation des résultats par un mode de lecture des soldes adapté ;
- d'autres omettent d'éliminer la saisonnalité, ce qui rend souvent nécessaire l'observation de la série corrigée des variations saisonnières (CVS) pour apprécier correctement les tendances (Cf. deuxième partie, section 2.5).

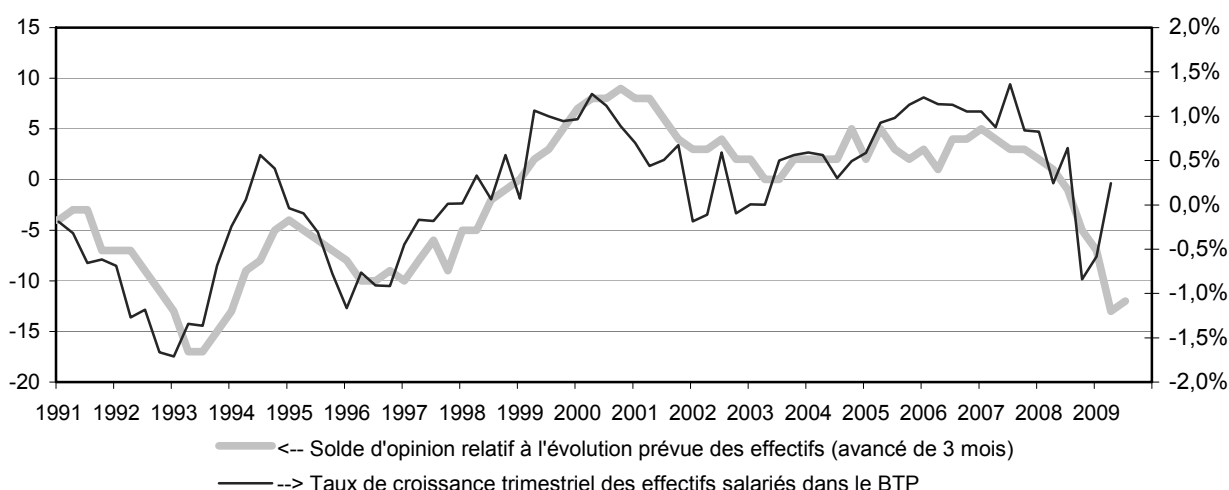
Enfin, l'évolution d'un solde d'opinion apporte une information d'autant plus fiable que les pourcentages d'entreprises ayant répondu positivement ou négativement sont suffisamment élevés. L'interprétation d'un solde doit être prudente lorsque le pourcentage de réponses intermédiaires (stable, normal) est particulièrement élevé.

3.1.2. - L'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment : une information précoce sur l'activité dans le secteur de la construction

Un objectif central de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment est de collecter une information précoce sur l'activité dans ce secteur. Dès lors, il est important de vérifier qu'il existe une corrélation élevée entre les principaux résultats de cette enquête et quelques agrégats économiques représentatifs de cette activité.

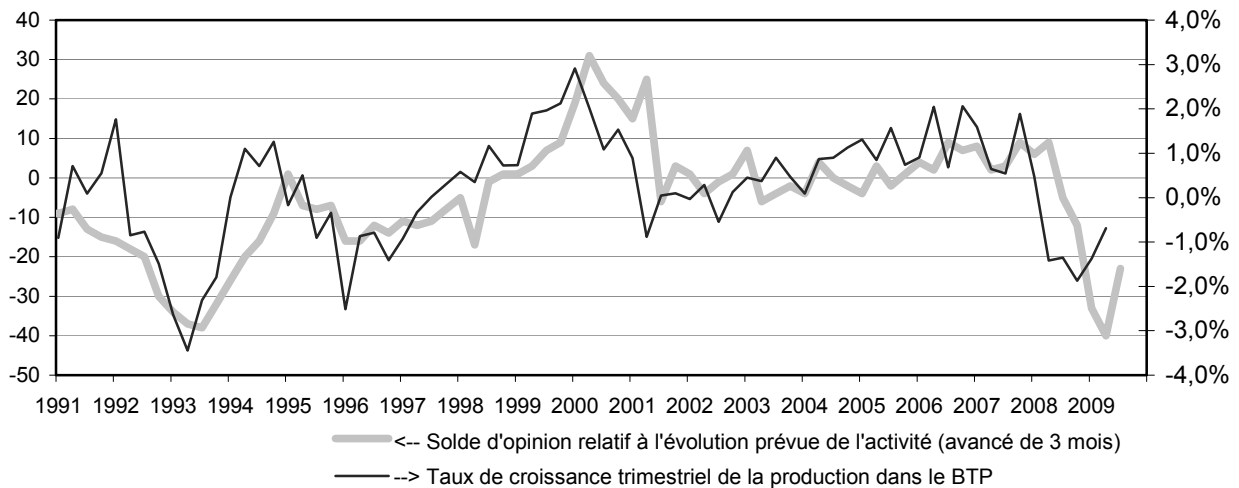
C'est bien ce qu'illustrent les graphiques 4 et 5 ci-dessous. On voit que le solde d'opinion sur l'évolution prévue des effectifs dans l'artisanat approche de façon satisfaisante l'évolution de l'emploi salarié du secteur de la construction (graphique 4 *infra*). De même, le solde d'opinion relatif à l'évolution prévue de l'activité dans l'artisanat du bâtiment capte correctement les variations annuelles de la production de BTP (graphique 5 *infra*). L'artisanat représente environ 46 % du chiffre d'affaires du bâtiment, et 40 % de l'ensemble du secteur de la construction.

Graphique 4 : Effectifs salariés dans le BTP et solde d'opinion relatif à l'évolution prévue des effectifs dans l'artisanat du bâtiment



²¹ La plupart des soldes d'opinion sont en effet des séries stationnaires sur longue période.

Graphique 5 : Production dans le BTP et solde d'opinion relatif à l'évolution prévue de l'activité dans l'artisanat du bâtiment



Exploitant les fortes corrélations illustrées par les graphiques 4 et 5, les résultats de l'enquête Artisanat sont utilisés tous les trimestres par la division des enquêtes de conjoncture de l'Insee pour la prévision à court terme de l'activité et de l'emploi dans le BTP lors de la préparation des *Notes* et *Points de Conjoncture*.

3.2. - Diffusion des résultats de l'enquête

Les résultats de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment sont publiés dans la collection *Informations Rapides* et via la Banque de données macroéconomiques (BDM).

3.2.1. - Les Informations Rapides

À la fin du mois de réalisation d'une enquête, les principaux résultats de l'enquête sont publiés dans la collection *Informations Rapides*, document diffusé très largement aux journalistes de la presse économique.

3.2.2. - Le retour d'information personnalisé par internet

Depuis avril 2008, les entreprises interrogées disposent d'un retour personnalisé d'information accessible en ligne. Il se présente sous la forme d'un historique de leurs réponses et des résultats détaillés concernant leur secteur d'activité.

3.2.3. - La contribution aux Notes de Conjoncture

La *Note de Conjoncture* est publiée trois fois par an, en mars, juin et décembre. En octobre, un *Point de Conjoncture* plus succinct met à jour la *Note* de juin. Ces deux types de publication présentent les prévisions à court terme de l'Insee. L'activité et les perspectives du secteur de la construction sont commentées trois fois par an au sein de la fiche « Production » de la *Note de Conjoncture*.

3.2.4. - La Banque de données macroéconomiques (BDM)

Les principaux résultats de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment sont mis à disposition dans la *BDM* (www.insee.fr rubrique « Bases de données / Indices et séries chronologiques »). Les séries sont disponibles depuis 1990 en valeurs brutes et, pour la plupart d'entre elles, en données corrigées des variations saisonnières. Actuellement, une centaine de séries de l'artisanat se trouvent dans la *BDM*. La *BDM* constitue l'outil privilégié de mise à disposition du public des séries relatives à l'enquête. Les utilisateurs se répartissent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Insee.

3.2.5. - Données mises à disposition sur internet

L'Insee s'est doté d'un site sur internet (www.insee.fr) qui assure la mise à disposition du public d'informations très diverses. Dans la rubrique « Thèmes / Conjoncture / Indicateurs de conjoncture » se trouvent notamment les *Informations Rapides*, parmi lesquelles la publication la plus récente relative à l'enquête de conjoncture dans l'artisanat.

En complément de ses indicateurs et analyses au niveau national et de ses liens avec des sites présentant des indicateurs européens, le site internet de l'Insee met à disposition du public des analyses de la conjoncture des régions françaises réalisées par plusieurs Directions Régionales de l'Insee²².

²² www.insee.fr, cliquer sur « Régions » ; sélectionner la région souhaitée afin d'atteindre la page d'accueil de la Direction Régionale de l'Insee correspondante. Ensuite cliquer sur « la conjoncture régionale ».

BIBLIOGRAPHIE

Bouton F., Erkel-Rousse H. (2003) : Conjonctures sectorielles et prévision à court terme de l'activité : l'apport de l'enquête de conjoncture dans les services, *Economie et Statistique*, numéro spécial « Analyse conjoncturelle : entre statistique et économie », n°359-360 - 2002, publié en avril 2003, 35-68.

Caron N., Ravalet Ph., Sautory O. (1996) : Estimation de la précision d'un solde dans les enquêtes de conjoncture auprès des entreprises, Document de travail n°9602 de la série « Méthodologie statistique » de l'Insee.

Cling J.-P. (1990) : *L'analyse de la conjoncture*, Repères, édition La Découverte, 126 p.

Devilliers M. (1984) : *Les enquêtes de conjoncture*, Document n°101 (ISBN : 2 - 11 - 064694 - 2) de la collection « Archives et Documents » de l'Insee.

Doz C., Lengart F. (1995) : Une grille de lecture pour l'enquête mensuelle dans l'industrie, Insee, *Note de Conjoncture de Décembre*, 18-25.

Economie Européenne (2001) : Modification de l'indicateur de climat économique de l'UE sur la base des enquêtes de conjoncture harmonisée, *Résultats des enquêtes auprès des chefs d'entreprise et des consommateurs, Supplément B*, n°8-9, août - septembre, 4-6.

Economie Européenne (2001) : Modification of the EU sentiment Indicator Based on Harmonised Business and Consumer Surveys, *Supplement B*, n°8/9, August - September.

Fansten M. (1976) : Introduction à une théorie mathématique de l'opinion, *Annales de l'Insee* n°21, janvier-mars 1976.

Fayolle J. (1987) : *Pratique contemporaine de l'analyse conjoncturelle*, Economica - Insee, 550 p.

Informations Rapides : enquête trimestrielle dans l'artisanat du bâtiment (publication trimestrielle des principaux résultats de l'enquête), *Insee Conjoncture* – Téléchargeable depuis le site de l'Insee sur internet : http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=1

Insee Méthodes n°115 (2006) : l'enquête de conjoncture sur la situation et les perspectives dans l'industrie du bâtiment : méthodologie.

Note de Conjoncture, Situation et perspectives de l'économie française, *Insee Conjoncture* (point sur la construction : Cf. fiche « Production »).

Note de Conjoncture de mars 2006, dossiers sur l'analyse de la conjoncture du bâtiment depuis 1980 et la construction d'un indicateur de retournement.

Tableau de bord de la conjoncture en France, *Insee Conjoncture* (cahier graphique d'indicateurs conjoncturels mis à jour quotidiennement et accessible sur le site internet de l'Insee, www.insee.fr, en cliquant sur « Thème / Conjoncture » puis « Le tableau de bord de la conjoncture en France »).

ANNEXES

- Annexe 1 - Fiche technique récapitulative de l'enquête Artisanat	38
- Annexe 2 - Les principales questions conjoncturelles posées à l'enquête Artisanat.....	40
- Annexe 3 - Modèle de questionnaires de l'année 2009	42

Annexe 1 - Fiche technique récapitulative de l'enquête Artisanat

1. Intitulé et statut de l'enquête :

Désignation officielle : enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment.

Désignation courante : enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment ou enquête Artisanat.

Cette enquête a reçu, à l'issue de son passage devant le Comité du label le 2 juin 2008, le label d'enquête d'intérêt général et de qualité statistique.

2. Service producteur :

Insee, Département de la conjoncture, Division des enquêtes de conjoncture.

3. Périodicité :

Il s'agit d'une enquête réalisée chaque trimestre, en janvier, avril, juillet et octobre.

4. Objectifs généraux de l'enquête, principaux thèmes abordés, variables de l'enquête :

L'objectif de l'enquête de conjoncture dans l'artisanat est de fournir des informations précoces sur l'évolution du secteur de l'artisanat du bâtiment, à des fins de diagnostic conjoncturel et de prévision à court terme de l'activité des artisans.

L'opinion des artisans sur leur activité récente et sur leurs perspectives d'activité, que l'enquête vise à transcrire, est retracée au moyen du suivi de l'activité et de variables qui lui sont liées, telles que l'évolution de l'activité ou l'évolution des effectifs. Les artisans fournissent également des estimations de leurs investissements et une opinion sur leur trésorerie, ainsi que sur les délais de paiement de leurs clients. Ainsi, l'enquête de conjoncture dans l'artisanat du bâtiment permet de connaître la tendance de l'activité de chaque secteur du bâtiment, mais également les explications de cette tendance.

La formulation des questions est conçue de manière à faciliter une réponse rapide. La plupart des questions sont qualitatives à trois modalités exprimées sous la forme « hausse, stable, baisse », ou « plus élevé, normal, moins élevé ». Le nombre de questions est de l'ordre d'une quinzaine. Les réponses aux questions quantitatives (chiffres d'affaires total et par type de travaux, effectifs de l'entreprise, part des travaux réalisés sur des chantiers publics) sont pré-imprimées, l'entreprise ne devant mettre à jour ses réponses qu'une fois par an, en avril, au moment du renouvellement des constantes structurelles.

5. Caractéristiques de l'échantillon (unités enquêtées, champ de l'enquête, mode d'échantillonnage, taux de couverture et taux de réponse) :

Les unités enquêtées sont des entreprises (unités légales). L'enquête est réalisée par sondage stratifié (par secteur en regroupant plusieurs postes de niveau NAF 700 et 3 tranches de taille d'entreprises) auprès de 1 500 artisans du bâtiment.

Les secteurs couverts sont définis par les codes NAF Rév. 1 suivants : division 45 (hors 45.1, 45.2C, 45.2D, 45.2E, 45.2F, 45.2N, 45.2P, 45.2R, 45.2U, 45.3H, 45.5Z). Pour la NAF rév. 2, qui sera mise en place en 2010, voir l'encadré en page 13.

L'échantillon est constitué d'un panel d'entreprises. Il fait l'objet d'un suivi en continu et d'un renouvellement une fois par an (élimination des entreprises ayant cessé leur activité, tirage aléatoire sans remise du nombre d'entreprises par strate pour obtenir la taille d'échantillon visée, etc.). La base de sondage privilégiée est l'enquête annuelle d'entreprise (EAE), prochainement l'Enquête Sectorielle Annuelle (ESA), dans la construction.

Le taux de couverture est inférieur à 2 % en pourcentage du chiffre d'affaires des entreprises du secteur, d'un peu moins de 2 % en pourcentage de leurs effectifs et d'environ 1 % en nombre d'entreprises du secteur²³.

²³ Estimation réalisée à partir de l'enquête annuelle d'entreprises (EAE) 2005.

En 2008, le taux de réponse moyen s'élevait à 48 % (pourcentage d'entreprises renvoyant un questionnaire rapporté au nombre de questionnaires expédiés), à 65 % en pondérant les entreprises par leur chiffre d'affaires.

6. Période de collecte, date de publication :

L'enquête est réalisée tous les trimestres. La collecte s'effectue par voie postale de la fin du mois précédant le mois m de l'enquête à quelques jours de la fin du mois m : envoi des questionnaires vers le 27 du mois $m-1$, des lettres de rappel vers le 10 du mois m et publication en fin du mois m .

7. Exploitation des résultats :

Les résultats d'une enquête sont publiés une première fois sous forme provisoire, à la fin du mois de réalisation de l'enquête. Trois mois plus tard, lors de la publication de l'enquête suivante, ils sont révisés (publication des chiffres dits définitifs) pour tenir compte des réponses reçues tardivement.

Au sein des strates élémentaires, des moyennes pondérées sont calculées sur les réponses effectives et imputées. La pondération se réfère au chiffre d'affaires de l'entreprise (dans l'ensemble ou par type de travaux) ou à l'effectif salarié, selon la question. Les moyennes élémentaires calculées lors de l'agrégation primaire sont agrégées aux différents niveaux de publication ou d'étude par moyenne pondérée selon des coefficients de redressement issus de sources externes à l'enquête de conjoncture (Enquête Annuelle d'Entreprise), prochainement Enquête Sectorielle Annuelle (ESA). Ces coefficients sont mis à jour chaque année au moment du renouvellement de l'échantillon.

8. Précision des soldes d'opinion :

Le mode de calcul rigoureux de la précision d'un solde d'opinion (ou plus exactement de son écart-type lié à l'erreur d'échantillonnage) est détaillé dans Caron, Ravalet et Sautory (1996). Lorsqu'on applique ce calcul aux soldes d'opinion relatifs à l'artisanat du bâtiment (champ de l'enquête), on obtient une marge d'incertitude liée au sondage qui n'excède pas trois points de solde au niveau le plus agrégé.

9. Utilisateurs et utilisations des résultats :

Les utilisateurs sont les conjoncturistes et prévisionnistes de l'Insee, de la Direction générale du trésor et de la politique économique (DGTPPE) et d'autres instituts, français et étrangers, ainsi que d'organismes internationaux (Commission européenne - Direction des Affaires Économiques et Financières et Eurostat particulièrement -, Banque Centrale Européenne, OCDE, ...); les décideurs (pouvoirs publics, entreprises et fédérations professionnelles); les économistes; les journalistes de la presse économique.

Les résultats de l'enquête Artisanat servent au suivi conjoncturel des secteurs d'activité couverts, ainsi qu'à l'élaboration de prévisions à court terme (deux ou trois trimestres) de l'activité :

- au niveau national, ils constituent une des sources utilisées pour l'élaboration du diagnostic conjoncturel relatif à l'économie française ;

- enfin, certaines Directions régionales de l'Insee s'appuient sur les résultats de l'enquête pour en déduire de premières indications sur la conjoncture du secteur dans leur région, en adoptant une méthode de retraitement par application de pondérations régionales aux résultats fins de l'enquête. Ainsi mobilisée pour l'analyse de la conjoncture régionale, l'enquête apporte un éclairage permettant à des analystes régionaux de conforter ou, au contraire, de nuancer les impressions tirées de l'examen d'autres sources. Ce type d'utilisation vise à répondre à la forte demande d'informations conjoncturelles souvent exprimée par les administrations régionales, les élus locaux et les fédérations professionnelles régionales.

10. Place et apport de l'enquête dans le dispositif statistique existant sur le même sujet :

Les enquêtes de conjoncture sont publiées très rapidement, plus tôt que les statistiques quantitatives. Elles fournissent aussi une vue assez complète et cohérente d'un secteur d'activité, éclairant des domaines qui ne sont pas couverts, ou très tardivement, par les statistiques classiques. Elles constituent une source essentielle de mesure des anticipations des entreprises. Au niveau national, certains résultats de l'enquête Artisanat sont utilisés pour la prévision à court terme de la production et des effectifs de BTP lors de la préparation des *Notes et Points de Conjoncture*.

Annexe 2 - Les principales questions conjoncturelles posées à l'enquête Artisanat

Intitulé résumé de la question	Réponse	Type de réponse	Périodicité
Évolution de votre activité au cours des trois derniers mois (dans l'ensemble et par type de travaux)	en hausse stable en baisse	trimodale	trimestrielle
Évolution probable de votre activité au cours des trois prochains mois (dans l'ensemble et par type de travaux)	en hausse stable en baisse	trimodale	trimestrielle
Évolution de la sous-traitance reçue au cours des trois derniers mois	en hausse stable en baisse	trimodale	trimestrielle
Perspectives générales pour l'ensemble de l'industrie du bâtiment	en hausse stables en baisse	trimodale	trimestrielle
Situation de la trésorerie par rapport à la dernière enquête	meilleure équivalente plus mauvaise	trimodale	trimestrielle
Tendance des délais de paiement (dans l'ensemble et par type de clientèle)	se raccourcir rester stables s'allonger	trimodale	trimestrielle
Difficultés de recrutement	oui non	bimodale	trimestrielle
Formation d'apprentis	oui non	bimodale	trimestrielle
Évolution constatée de vos effectifs totaux au cours des trois derniers mois	en hausse stable en baisse	trimodale	trimestrielle
Évolution probable de vos effectifs totaux au cours des trois prochains mois	en hausse stable en baisse	trimodale	trimestrielle

Tableau récapitulatif des questions posées suivant le mois d'enquête

	Janvier, juillet et octobre	Avril
Données structurelles (chiffre d'affaires total et par type de travaux, part de la sous-traitance, effectif total, part des travaux réalisés sur des chantiers publics)		x
<u>Données conjoncturelles</u>		
Activité passée	x	x
. dans l'ensemble des travaux	x	x
. en construction neuve	x	x
. en amélioration et entretien de logements	x	x
. en autres travaux d'amélioration et entretien	x	x
. dont chantiers publics	x	x
. dont chantiers privés	x	x
Activité prévue	x	x
. dans l'ensemble des travaux	x	x
. en construction neuve	x	x
. en amélioration et entretien de logements	x	x
. en autres travaux d'amélioration et entretien	x	x
Sous-traitance reçue	x	x
Perspectives générales d'activité	x	x
Situation de trésorerie	x	x
Délais de paiement	x	x
. ensemble des travaux	x	x
Difficultés de recrutement	x	x
Formation d'apprentis	x	x
Effectifs passés	x	x
Effectifs prévus	x	x
Dépenses d'investissement	x	x

Annexe 3 - Modèle de questionnaires de l'année 2009

Les quatre questionnaires d'une année sont identiques.

Cadre réservé à l'INSEE
QN23H/V 0001 SIRET -

Dossier suivi par :

Tél :
Fax :
Mél :

Paris, le

**ENQUETE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE
DANS L'ARTISANAT
Avril 2009
Questionnaire à retourner avant le**

Nous vous invitons à répondre en ligne sur le site <http://conjoncture.entreprises.insee.fr>.
En cas de perte de vos codes, contactez l'assistance en précisant votre numéro Siren et le nom de l'enquête
par courriel: assistance-conjoncture@insee.fr.

Madame, Monsieur,

Je vous remercie de bien vouloir remplir ce questionnaire. Votre réponse contribuera à l'évaluation de la conjoncture dans votre secteur d'activité. La synthèse des résultats de l'enquête, « Informations Rapides », sera mise en ligne sur le site internet de l'Insee le jour de la publication de l'enquête (www.insee.fr, cliquer en haut, cadre rouge sur « Thèmes » puis à gauche dans la liste des thèmes sur « Conjoncture » puis sur « Indicateurs de Conjoncture »).

*Le Chef du Département de la Conjoncture
E. DUBOIS*

Vu l'avis favorable du Conseil National de l'Information Statistique, cette enquête est reconnue **d'intérêt général et de qualité statistique** et n'a pas de caractère obligatoire. Label n° 2009T703EC du Conseil National de l'Information Statistique valable pour l'année 2009.
Aux termes de l'article 6 de la loi n° 51-711 du 7 juin 1951 modifiée sur l'obligation, la coordination et le secret en matière de statistique, les renseignements transmis en réponse au présent questionnaire ne sauraient en aucun cas être utilisés à des fins de contrôle fiscal ou de répression économique. Questionnaire confidentiel destiné à la direction générale de l'Insee.
La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, garantit aux personnes physiques concernées un droit d'accès et de rectification pour les données les concernant. Ce droit peut être exercé auprès de la direction générale de l'Insee.

COMMENTAIRES

Nom et fonction de la personne qui a répondu : -

Téléphone :

Mél. :

Cette adresse électronique permettra à l'Insee de vous signaler la disponibilité des enquêtes de conjoncture sur le site de collecte par internet : <http://conjoncture.entreprises.insee.fr>. Elle ne sera utilisée qu'à cette seule fin. Merci de corriger l'adresse de l'entreprise si elle est erronée.

Ce questionnaire, une fois rempli, doit être replié de façon à ce que l'adresse de l'Insee (en bas à droite) apparaisse dans la fenêtre de l'enveloppe-retour T ci-jointe.

I - QUI ETES-VOUS ?

1. Activité principale exercée par votre entreprise :

2. Répartition de votre chiffre d'affaires, hors taxes, en France métropolitaine pendant l'année **2008** :

	Ensemble de votre activité (ligne FL du compte de résultat)	Travaux du bâtiment			
		Neufs		Amélioration - Entretien	
		Logements	Autres travaux	Logements	Autres travaux
Montants totaux en milliers d'euros					
Pourcentage du chiffre d'affaires reçu en sous-traitance		%			

3. Part des travaux de bâtiment effectués sur des chantiers publics %

4. Effectifs moyens occupés par votre entreprise en **2008** salariés

II - COMMENT EVOLUE VOTRE ACTIVITE ?

(encercler la flèche qui convient)	Ensemble des travaux	Travaux neufs	Amélioration - Entretien	
			Logements	Autres
1a. Evolution de votre activité au cours des 3 derniers mois	↗ ↘ ↔	↗ ↘ ↔	↗ ↘ ↔	↗ ↘ ↔
dont – chantiers publics	↗ ↘ ↔			
– chantiers privés	↗ ↘ ↔			
1b. Evolution de la sous-traitance reçue au cours des 3 derniers mois	↗ ↘ ↔			
2. Evolution probable de votre activité au cours des 3 prochains mois	↗ ↘ ↔	↗ ↘ ↔	↗ ↘ ↔	↗ ↘ ↔

III - COMMENT VA EVOLUER L'ACTIVITE DU BATIMENT ?

Quelle évolution prévoyez-vous, pour l'ensemble de l'industrie du bâtiment, au cours des 3 prochains mois ? ↗ ↘ ↔

IV - QUELLE EST VOTRE SITUATION FINANCIERE ?

1. Par rapport à l'enquête précédente votre situation de trésorerie est-elle meilleure équivalente plus mauvaise

2. Les délais de paiement de votre clientèle ont-ils tendance à se raccourcir rester stables s'allonger

V - COMMENT SE SITUENT VOS INVESTISSEMENTS ?

1. Avez-vous effectué des dépenses d'investissement en **2008** ? OUI NON

2. Les dépenses d'investissement prévues pour **2009** seront-elles :
plus élevées équivalentes moins élevées qu'en **2008** ?

VI - COMMENT EVOLUE L'EMPLOI DANS VOTRE ENTREPRISE ?

1. Eprenez-vous des difficultés de recrutement ? OUI NON

2. Formez-vous des apprentis ? OUI NON

3. Evolution constatée de vos effectifs (salariés ou non) au cours des 3 derniers mois ↗ ↘ ↔

4. Evolution probable de vos effectifs (salariés ou non) au cours des 3 prochains mois ↗ ↘ ↔